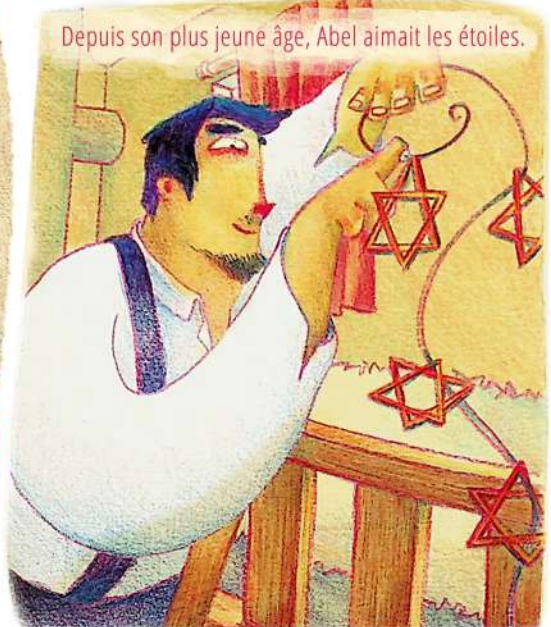


Et
facta
est
Lux

*
Et la lumière
fut



Il était une fois, dans un petit village reculé dans les montagnes, un inventeur nommé Abel.



Depuis son plus jeune âge, Abel aimait les étoiles.



Alors il les observait,
de loin,



de très loin.



Et d'un peu plus proche aussi.

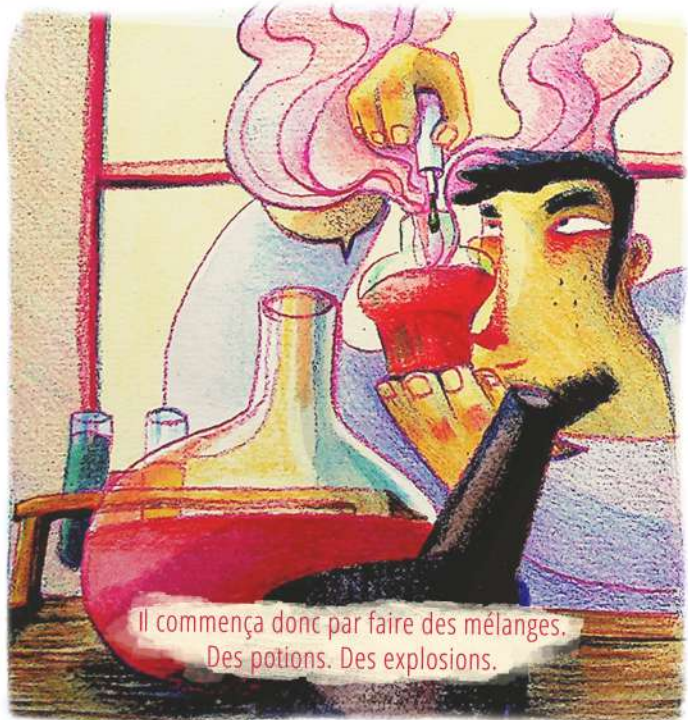


Un jour, il voulut créer sa propre étoile.
Pour que tout le monde puisse la regarder dans le ciel.

et penser à lui éternellement.



Personne ne savait réellement comment
lui était venu cette idée.



Il commença donc par faire des mélanges.
Des potions. Des explosions.

De précipités blancs nacrés, bleus cobalt et rouges cadmium en formules imprononçables, Abel essayait sans arrêt.



Sans arrêt, mais sans effet.



Le temps passait, les villageois ne comprenaient toujours pas cette fascination qu'Abel avait pour les étoiles.



Pourquoi chercher à atteindre le ciel si même les montagnes te paraissent trop hautes ?

Essaye plutôt d'inventer quelque chose pour nous autres, quelque chose d'utile et non futile.

Mais cela n'y changea rien, il continua.



Etoile bleue, étoile rouge, en passant par les blanches et jaunes, chaque spectre lumineux retenait son intention. Chaque jour il tentait de nouvelles combinaisons.

Du carbone, de l'azote et du fer, le tout mélangé à l'oxygène, voilà de quoi faire une belle petite étoile naine !



Mais que nenni, de ses mélanges rien ne surgit.



Il prononça mainte et mainte formule, mais aucune ne l'amenait vers sa propre pierre philosophale. Il restait toujours et encore devant le même tas grossier de métal.







Il crie, il tonne, il balance.

De ses bouches, les liquides coulent, les gaz s'évaporent,
les solides se renversent,

un éclair se forme au-dessus de sa tête.



Dans cette tempête de
rage et d'éléments,

les atomes s'entrechoquent,
les protons deviennent neutrons

les métaux se lient et se délient,

l'or devient argent et le bronze
devient terre.



Tout n'est plus que brouhaha de sons, de matière, de lumière et d'obscurité.



Les années passèrent,
sans qu'il n'y ait
plus aucune lumière
dans la chaumière d'Abel.



Lorsqu'on y retournait, on ne trouvait sur le sol que des milliers de flacons
renversés, comme si son foyer avait été délaissé.



Abel n'aura jamais réussi à aller au bout
de son rêve de grandeur.



Après tout,

les mystères du ciel ne sont
sûrement pas accessibles aux
humains pour de bonnes raisons.

Pourtant, même encore de nos jours,

lorsque les villageois regardent
le ciel charbonneux une fois la nuit tombée,



ils pensent à Abel.



Car il n'a peut-être pas brillé en accrochant
son astre céleste parmi les autres.



Mais il a légué des milliers d'étoiles
aux rues et maisons



de son petit village reculé
dans les montagnes.

